

# MICHEL GUYOT, UN PEINTRE À SÉDERON

Les plus anciens d'entre nous se souviennent de Michel Guyot, le patron du bar du Progrès dont la salle était pleine à l'heure de la belote.



Une photo qui pourrait faire l'objet d'un quizz, non ?

Sa passion, c'était la peinture. Il en parlait avec ferveur, d'une curieuse voix voilée.

Peu de temps après son installation à Séderon, il fit l'objet d'un reportage dans l'hebdomadaire *Peuple Libre*. L'article, intitulé *Séderon, Bataille dans la montagne*, fut publié le 18 septembre 1976. Il occupait toute la dernière page du journal. Sans m'attarder sur les considérations et l'état des lieux dressés par le journaliste, je n'en retiens que le dernier paragraphe, titré *Encre et Fusain*:

## ENCRE ET FUSAIN

J'aimerais, avant de terminer, vous dire un mot de celui qui a illustré cet article : Michel Guyot. D'abord parce que c'est un peintre qui a un style, qui sait dire quelque chose à travers ses portraits au fusain ou ses dessins à l'encre, qui sait dire autre chose, qui exprime un univers, une vision. Il n'est pas connu (pas encore), c'est un amateur : pas un peintre du dimanche.

Mais je vous en parle aussi parce qu'il habite ici depuis 6 mois. Le pays lui a plu. Il a pris un café-tabac qui était à vendre, et maintenant il fourmille de projets : ouvrir une galerie dans le sous-sol du café, en faire également un lieu de lecture, une discothèque, un espace où se rencontrer, et l'été créer dans le village deux mois de fête continue, où tout le monde aurait à dire, à faire, à inventer...

Qui a dit qu'on ne peut vivre à Séderon ?

Denis ARCHE

*« J'aimerais, avant de terminer, vous dire un mot de celui qui a illustré cet article : Michel Guyot. D'abord parce que c'est un peintre qui a un style, qui sait dire quelque chose à travers des portraits au fusain ou ses dessins à l'encre, qui sait dire autre chose, qui exprime un univers, une vision. Il n'est pas connu (pas encore), c'est un amateur, pas un peintre du dimanche.*

*Mais je vous en parle aussi parce qu'il habite ici depuis 6 mois. Le pays lui a plu. Il a pris un café-tabac qui était à vendre, et maintenant il fourmille de projets : ouvrir une galerie dans le sous-sol du café, en faire également un lieu de lecture, une discothèque où se rencontrer, et l'été créer dans le village deux mois de fête continue, où tout le monde aurait à dire, à faire, à inventer.*

*Qui a dit qu'on ne peut vivre à Séderon ? »*

Michel Guyot illustre effectivement la page : une photo bleuie d'un dessin à l'encre où les maisons de Séderon sont groupées, entassées sous la Tour.



Photo dans *Peuple Libre*

Ce dessin, il l'exposait sous-verre dans la salle du bar – si vous regardez bien, on en aperçoit la petite image sur la photo des joueurs de cartes, à gauche du miroir.

J'avais essayé de le lui acheter, mais il voulait conserver cette Tour dominant le village, qu'il comparait à une poule veillant sur ses poussins. Il m'en fit toutefois une copie – enfin presque une copie, mais Cézanne a bien fait des dizaines de Sainte-Victoire – que je conserve précieusement.

Durant l'été, Michel Guyot mit en pratique son idée. *Peuple Libre*, toujours lui, en rendait compte le 15 juillet.

Et sur cette coupure de journal, retrouvée sans titre et sans date, Michel Guyot est photographié dans son sous-sol, au milieu de ses tableaux.

**Ouverture d'une exposition de peinture :** dans le sous-sol aménagé du Bar-Tabac à Séderon. Son propriétaire, M. Guyot expose quelques toiles, dessins nus, fusains, ainsi que des réalisations d'artistes locaux, pastels, marionnettes compositions florales, etc... Nous saluons cette initiative et souhaitons beaucoup de succès à M. Guyot et à ses amis.

En quelle année a-t-il quitté Séderon, je ne le sais plus. Et qu'est-il devenu après ? Je ne le sais pas plus.



Un de ses tableaux, *paysage de Provence*, est actuellement proposé sur internet. Mais peut-être aura-t-il été vendu au moment où vous lirez ses lignes, et même cette légère trace aura disparu.

**André POGGIO**

